

Les peupliers sont particulièrement sensibles aux maladies cryptogamiques du feuillage, causées par des champignons microscopiques.

Les rouilles à *Melampsora*

Ces champignons ont la particularité, pour terminer leur cycle, de nécessiter la présence en plus d'un deuxième hôte, herbacé pour la rouille de l'ail, ligneux pour la rouille du Mélèze. C'est cette dernière qui a occasionné le plus de dégâts dans les peupleraies bretonnes au cours des 15 dernières années.

Biologie

Une première phase a lieu au printemps, sur les aiguilles des Mélèzes, pendant laquelle le champignon produit des spores. Sous l'action du vent, ces spores peuvent se déposer et germer sous les feuilles de peupliers situés à proximité.



Il existe une grande différence de sensibilité à la rouille entre les clones

Dans le courant de l'été, des pustules orangées apparaissent sur les feuilles et contaminent rapidement les autres feuilles, de proche en proche. Les feuilles atteintes sont ponctuées de taches brunes à noires. Elles fanent rapidement et tombent au sol. Au cours de l'hiver, les spores présentes sur ces feuilles infecteront à nouveau les mélèzes au printemps suivant.

Symptômes et éléments de diagnostic

- Défeuillaison précoce (juillet-août),
- Pustules orangées sur la face inférieure des feuilles fonctionnelles,
- Pustules brunes à noires sur la face inférieure des feuilles tombées au sol.

Dégâts

Fructification du Marssonina

Selon l'intensité, la répétition et la précocité de l'attaque, l'atteinte sur la croissance peut être très importante jusqu'à réduire à néant les chances d'atteindre le terme d'exploitabilité et même entraîner des mortalités précoces. Les conditions locales favorables au développement des rouilles (confinement, hygrométrie) renforcent le caractère agressif de l'attaque. Par ailleurs, l'affaiblissement des arbres peut provoquer des problèmes d'aoûtement, rendant ainsi les peupliers plus sensibles au gel précoce et à d'autres attaques parasitaires.



Sensibilité des cultivars

Parmi les cultivars installés en Bretagne, les plus sensibles sont les interaméricains (Beaupré, Unal, Boelare,...). En effet, les interaméricains, lors de leur mise sur le marché, étaient résistants aux races de rouilles existantes. Mais la rouille du Mélèze s'est adaptée à ces nouveaux cultivars interaméricains, en mutant pour créer une nouvelle race dite E4, capable de contourner leur résistance. Raspalje, tolérant aux rouilles, reste aujourd'hui le seul cultivar interaméricain encore éligible aux aides publiques dans la Région. L'utilisation massive d'un nombre très réduit de cultivars interaméricains (essentiellement Beaupré) conjuguée à la très faible diversité génétique des plantations de peupliers a fortement aggravé les effets de cette rouille.

La brunissure des feuilles du peuplier

Ce champignon foliaire aussi appelé *Marssonina brunea*, se développe préférentiellement sur les cultivars euraméricains et deltoïdes. Les cultivars Trichocarpa sont tolérants.

Biologie

Après hibernation* des spores sur les feuilles malades tombées au sol ou sur les rameaux contaminés l'année précédente, apparition sur les deux faces de la feuille de petites taches brunes. Les tissus qui les entourent jaunissent puis brunissent à leur tour, pour donner une couleur bronze caractéristique. Ces attaques provoquent une chute prématurée du feuillage. Ce champignon se développe d'autant plus facilement si les conditions météorologiques lui sont favorables (précipitations importantes et températures moyennes de 12 à 20°C au printemps).

Symptômes et éléments de diagnostic

- Taches brunes puis jaunissement du feuillage, commençant par le bas, avec une couleur bronze caractéristique,
- Attaque sur les deux faces des feuilles,
- Chute précoce des feuilles (juin-juillet).



Fructification du *Marssonina*

Dégâts

- Défoliation partielle ou totale,
- Sensibilité accrue aux parasites de faiblesse,
- Jeunes sujets plus sensibles, allant jusqu'à la mort si les attaques sont répétées,
- Chez les adultes, perte de croissance pouvant être importante en fonction de la sensibilité du cultivar,
- Cultivars sensibles : I 214, I 45/51, Koster, Blanc du Poitou, Robusta.

Parole de Loriot :



Pour ces deux pathogènes, des moyens de lutte par traitement curatif (fongicides) existent mais sont d'une part coûteux et difficiles à mettre en œuvre, et d'autre part ne vont pas dans le sens d'une populiculture respectueuse de l'environnement. La lutte préventive est la meilleure solution pour limiter les risques :

- par l'utilisation de cultivars tolérants ;
- par la création de peupleraies multiclonaux ;
- par la pratique des élagages pour faciliter la ventilation des peupleraies.

Les nouveaux cultivars sont désormais sélectionnés en fonction de leur tolérance vis-à-vis des différents problèmes sanitaires.